

VIA Air  
(Specify Air or Sea Pouch)

DISPATCH NO. OBR-2718

**SECRET**  
CLASSIFICATION

TO Chief, ME

DATE 17 December 1954

FROM

SUBJECT { GENERAL Operational/PASSEICAZ/HIMAY/VLEUS  
SPECIFIC Operation VLEUS Progress Report

1. There are attached for Headquarters single copies of the three most recent progress reports on Operation VLEUS.

2. The first report, which bears the number 6803 and is dated 3 December 1954, contains the following points, in resume:

a) An emergency meeting for the purpose of passing on information regarding General ZAKO's movements was held between "Peter" and Zoltan KOVACS on 4 November 1954. *(IT-Hungary Report)*

b) "Peter" commented on a supposed meeting with Jan JUH. KOVACS told "Peter" to remain in close touch with JUH and his committee. *Bely's Contact with Ferenc KOZMA 4 Nov. 1954*

c) "Peter" commented on various international organizations. In mentioning the Socialist International, he said that there is a Hungarian delegate in the Maison du Peuple (of Brussels) who could provide information. He claimed not to know the man's name. "Peter" then commented that in the Mouvement European there is (Sandor) SZOZATI but that he is very friendly with Belgian Foreign Minister Spaak. KOVACS, who had listened to "Peter"'s recital with increasing nervousness, exclaimed with reference to the Mouvement European, "But it's AUER who is there". He then quickly dropped the subject, telling "Peter" not to concern himself further with the matter.

d) KOVACS told "Peter" to surveil the priest DOMI and to learn the exact name of JUST BELA.

e) KOVACS wanted to have the following information regarding General ZAKO:

1) His opinion on the current political situation.

2) The HBEK's present line of action.

3) The situation and exact composition of the Hungarian Defense Council.

4) Relations between

1 ENCL

FORM NO. 51-28A  
MAR 1949

**SECRET**  
CLASSIFICATION

COPY

*3862-1989*

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2006

**SECRET**

- 4) Relations between ZAKO and General FARKAS.
- 5) ZAKO's comments on the (propaganda) balloons.
- 6) A photograph of the General.

KOVACS also told "Peter" to offer ZAKO an opportunity to speak on 7 November at the Hungarian House in Brussels.

- f) "Peter" was given 7000 francs for expenses in connection with the General's visit.
  - g) KOVACS told "Peter" not to neglect Andor KOZMA.
  - h) The mechanics of the next meeting between "Peter" and KOVACS were arranged.
3. The second report, which bears the number 6804 and is dated 3 December 1954, contains the following points, in resume:
- a) A meeting was held on 12 November 1954 between "Peter" and KOVACS, 9 hours after the departure of General ZAKO from Brussels.
  - b) KOVACS commented on the value of using large department stores as meeting places for clandestine purposes.
  - c) "Peter" noted that General ZAKO's travel plans had been changed as a result of a letter received from London. ZAKO went to London from Brussels, planning to travel then to Paris, back to Belgium, Bonn and finally to his headquarters.
  - d) KOVACS complained of the quality of "Peter"'s films, saying that there is no darkroom in the Hungarian Legation and he (KOVACS) must develop them in the bathroom of his apartment.
  - e) KOVACS said that he has word from the Center about new missions for "Peter" but cannot be more specific.
  - f) KOVACS asked "Peter" to try to get an invitation to visit ZAKO next summer.
4. The third report, which bears the number 6996 and is dated 10 December 1954, contains the following points, in resume:
- a) KOVACS and "Peter" met on 26 November.
  - b) KOVACS commented that he is of the opinion that General ZAKO's trip was not for the purpose of furthering the interests of the MEHEK but rather for another motive, such as a meeting with General ANDERS. KOVACS claimed to be anxious

to know the true

**SECRET**

SECRET

to know the true reason for the trip.

c) "Peter" succeeded in photographing ZAKO [ ] Presumably the film including the photograph of ZAKO was given to KOVACS at this meeting.)

d) KOVACS spoke in general terms of the new work for "Peter". He stated that "Peter" should equip himself with a car or a motorcycle so as to be more mobile. The Center had told KOVACS, he said, to suggest a German motorcycle with a 250 cubic centimeter capacity. KOVACS said that "Peter" could spend between 25,000 and 30,000 Belgian francs on the purchase and should acquire the motorcycle immediately. KOVACS said that he would give "Peter" a 10,000 franc advance and the rest in installments of 3,000 francs per month. "Peter" was told to begin traveling immediately so that by the spring of 1955 members of the Hungarian colony in Belgium would know that "Peter" is moving about the country on a motorcycle.

Attachments:

Report No. 6803  
6804  
6996

Distribution:

3-WE w/3 att.  
2 [ ] w/3 att.

SECRET

[ 38-6-2-1984 ]

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [ ] FOLDER FOR HARDCOPY

D.A./11/13

Opération "VIRIUS"

SECRET

Rapport sur l'entretien que KOVACS eut avec "Peter" à Bruxelles le 4.XI.1954

N° 6.803

du 3.12.1954.

Remarque : "Peter" ayant reçu une lettre du (Général) ZAKO, annonçant son arrivée vers le 5 novembre, lettre ouverte, il fut décidé que "Peter" convoquerait d'urgence KOVACS par l'envoi du journal "La Peuse" en date du 31 octobre, pour avoir un entretien le 4 novembre 1954. On se rappellera notre rapport n°6.163 du 28.10.54 que le prochain entretien devait normalement avoir lieu le 5 novembre 1954.

SECRET

Enfin de son compte-rendu sur fils "Peter" se trouve devant le bon marché (endroit convenu pour les urgences) à 18 h. KOVACS se présente à la même heure, se fait suivre par "Peter" et se laisse rejoindre dans la rue du Canon. "Peter" lui annonce immédiatement la grande nouvelle : le chef vient, et il lui donne connaissance du contenu de sa lettre. KOVACS se montre embarrassé et bredouille ne pas avoir de nouvelles directives concernant le voyage du chef. Ayant annoncé à temps, il aurait ses instructions; "enfin, à nous deux, nous ferons néanmoins tout notre possible" dit-il et il demande à "Peter" les autres nouvelles.

"Peter" expose alors tout ce qui se trouve dans le compte-rendu et commence par l'entretien qu'il a eu avec Jan JUN, (Note du rédacteur : entretien qui n'a pas eu lieu) en soulignant ses idées de grandeur et ses utopies. On y parle de 50 millions de francs comme si ce n'était rien, de dollars, etc. KOVACS qui a suivi très attentivement cet exposé fait une mise au point. Il est possible que JUN soit un exalté, mais il a néanmoins réussi à rassembler des Belges, et même d'organiser une ferme. D'autre part les Américains ont de plus en plus besoin des émigrés depuis que les pays d'Europe et d'Amérique se sont secoués de leur tutelle, et comme les émigrés constatent qu'ils sont maintenant bien reçus dans la Patrie - voyez les deux Bulgares qui parlent à la radio - les Américains ont peur que des cas semblables se multiplient. Aussi consacrent-ils de fortes sommes pour organiser et s'attacher l'émigration et c'est pourquoi JUN peut à bon droit espérer pour son Comité des sommes considérables.

"Peter" donne raison à KOVACS en général mais reste sceptique quant à l'obtention de fonds par JUN; les Américains choisissent mieux leurs hommes. De toute façon, dit KOVACS, vous devez rester en liens étroits avec JUN et son Comité.

"Peter" passe alors au chapitre suivant "Mouvement Européen". Il y en a plusieurs, Fédéralisme Européen, Union Chrétienne Démocrate d'Europe Centrale, Internationale Socialiste. "Peter" conclut que c'est ce dernier qui a le plus d'avenir et qui s'occupe aussi le plus de l'émigration. KOVACS devient de plus en plus nerveux à mesure que "Peter" avance dans son sujet. Lors que "Peter" lui dit qu'à la Maison du Peuple, un délégué hongrois peut donner des renseignements, KOVACS ne peut plus se contenir et demande avidement "qui est-ce ?". "Peter" répond qu'il ignore son nom, mais qu'il lui a arrangé toutes ses difficultés pour la question de son permis de travail. Du reste beaucoup de compatriotes ont recours à ses bons offices. [ ] suit alors au [ ]

SECRET

ENCL 1 -

1954 12 14

D

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

SECRET

Le sujet du document en question, qu'il n'a aucune chance d'y pénétrer, car il s'y trouve et est en bonnes relations avec le chef. Au nom de l'ambassade, NOVACS se montre tout désolé et rétorque : "Mais c'est ABRAHAM qui s'y trouve!", puis à peine ayant dit ces mots, comme si ce sujet était trop brûlant : "C'est bon, il ne faut plus vous en occuper, ce ne sont que des théoriciens".

"Peter" continue à commenter son compte-rendu sur ses deux dernières missions : la question des tracts et ballonnets et celle des prêtres.

NOVACS dit : "Je sais que la C.I.R.K. n'a rien dans l'affaire des ballonnets, mais demandez toujours l'avis du chef sur ce sujet. En ce qui concerne les prêtres, surveillez les et tâchez de connaître le nom exact de JUBA".

Comme NOVACS parle de Liège, "Peter" lui dit qu'il n'a rien pu percer quant au semblant de suspicion qui entourait la personne.

"De quoi parle-t-on encore" demande NOVACS, "du réarmement allemand qui est impopulaire parmi les Belges".

NOVACS commence alors un long discours, préparé à l'avance. Les Américains parlent sur tous les fronts, leur diplomatie encaisse des échecs les uns après les autres. Ils ont perdu tous leurs alliés. Le réarmement allemand sera voté en France, mais échouera en Allemagne; ce ne sera jamais une réalité. Les Américains font des gestes désespérés pour ne pas perdre l'Europe. En Hongrie, les anciennes erreurs sont corrigées, tout va beaucoup mieux.

"Peter" demande alors comment il se fait que la Yougoslavie renoué les relations cordiales avec la Hongrie. Selon NOVACS, elle ne peut faire autrement; la Yougoslavie voit clairement qu'elle ne peut réussir sans les Démocraties populaires et l'URSS. L'Amérique est loin et l'URSS tout près. Il précise toutefois qu'il ne faut pas avoir confiance en Tito qui est un profiteur. Lorsqu'il pensait que l'Occident était le plus fort, il s'est tourné de ce côté; maintenant qu'il voit que le vent a changé, il revient vers l'URSS; mais Tito n'a jamais représenté le peuple yougoslave; celui-ci n'a pas changé et demeure profondément attaché à la démocratie socialiste. Tito ne peut rien contre ce mouvement; il ne le dirige pas, il le suit.

NOVACS revient alors au but de la rencontre : la présence du chef. Il faudrait connaître son opinion générale sur la situation politique actuelle. La ligne de conduite de la C.I.R.K. dans la situation actuelle, son "activation". La situation et composition exacte du Conseil de Défense Hongrois. Les relations entre le Général Parkas et le Général Kucsek dit-il concernant les ballonnets. Il faut lui offrir la possibilité de parler le 7 novembre à la maison de Hongrie. Sitôt que le chef est à Bruxelles, "Peter" devra aversir NOVACS. Peut-être aura-t-il d'autres directives.

NOVACS réfléchit quelque peu pour préciser à "Peter" comment ils pourront correspondre, puis lui explique :

"A Bruxelles, vous téléphonez à la légation et après avoir demandé, vous dites que c'est 'ABRAHAM' qui téléphone - NOVACS fait remarquer que ce nom existe - et vous me dites que vous demandez des journaux hongrois. Si je répondais que je vous les enverrais, cela veut dire 'rendez-vous deux heures plus tard devant le 'bon arché'. Si je réponds

(2)

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

- 3 -

que vous ne n'avez qu'à les acheter en rue, cela veut dire "que n'ayant rien à vous communiquer, il n'y a pas d'entrevue".

"Si maintenant vous tenez absolument à me parler, parce que vous auriez quelque chose de très important à me communiquer, vous devriez alors me demander au téléphone "quelle est la nouvelle réglementation concernant les pensions", nous comprendrons "que rendez-vous est pris pour deux heures plus tard comme ci-dessus".

SECRETE

Comme le n° de téléphone ne figure pas dans l'annuaire, KOVACS le dicte en recommandant de le noyer dans des chiffres fantaisistes. "Les précautions que je prends pour le téléphone, valent, dit KOVACS, car il est possible que notre téléphone soit contrôlé par les autorités belges, de même que notre correspondance. C'est pourquoi aussi la précaution de me convoquer par l'envoi d'un journal inoffensif".

"Si l'entretien auquel nous faisons allusion n'a pas lieu et que le Chef est venu, vous me convoquez par l'envoi de "La Meuse" pour la semaine suivante, jour de repos. Si le Chef n'est pas venu, vous m'invitez pour votre bonne semaine (du 22 au 27)". KOVACS insiste encore pour que "Peter" prenne des photos du général; il ne doit non plus négliger KOZMA Andor et remet 7.000 fr pour frais éventuels en compagnie du général.

Avant de prendre congé, "Peter" remet le fil à KOVACS, qui aurait été vraiment ennuyé de le tenir. L'entretien est clôturé à 19 h.50. Toute la promenade s'est faite dans les rues voisines du Théâtre Flamand.

Remarque du service : Le samedi 6.XI.1954, KOVACS fait déposer à 11 h.30, soit après le départ de notre courrier, au Département des Affaires Étrangères, un avis de déplacement pour se rendre le même jour à Liège en voiture C.D. avec le chauffeur de la Légation GOLD, pour y visiter l'exposition de l'Affiche.

SECRET

(3)

[REDACTED]  
31-2-1989

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

Extrait du compte-rendu remis à RWACB par "Peter"  
sur film lors de leur entrevue à Bruxelles du 4.11.1954

Clos le 1er novembre 1954

1. JUN le Tchécoslovaque. Intercomité. Comité Central  
Peter reçoit invitation de JUN d'assister à une réunion des  
délégués du Comité Central des Réfugiés le 24 octobre. Retenu  
par son travail, Peter y envoie un délégué, mais par la suite au  
cours de son passage à Bruxelles, professionnel à toute latitude  
se s'entretenir avec JUN. Celui-ci est cependant difficile, JUN  
parlant mal l'allemand et le français. Un nouveau Comité central  
est créé, dont les statuts ont paru au "Moniteur" du 14.11.54, pré-  
sident M. Lovinfosse, siège 35 rue Sailer, durée 30 ans.  
La réunion du 24 avait pour but d'informer les délégués des di-  
verses nationalités. Tout est prêt, selon JUN, l'association dis-  
posera de 50 millions de francs du Haut Commissariat des Réfu-  
giés à l'O.N.U., somme représentant le budget du Haut Commissai-  
re pour l'Europe. Ce dernier cédera au Comité, comme aide urgen-  
te, 6.000 dollars pour ouvrir un centre d'accueil. Les délégués  
par nationalités recevront un traitement mensuel pouvant attein-  
dre 10.000 frs par mois. Leurs devoirs : maintenir le contact  
avec leurs compatriotes et diriger les nouveaux arrivés vers le  
Centre d'accueil. Selon JUN il n'y a aucun contact entre ces  
comités et le mouvement européen. Le contact avec le Haut Com-  
missariat des Réfugiés de l'O.N.U. se limite à quelques lettres  
restées sans réponse. JUN regrette l'absence de Peter à la réu-  
nion du 24, celui-ci y délégué M. Hubner. Cette réunion qui se  
tint rue de la Science n°7, n'apporta pas grande clarté, les dé-  
légués demandant des précisions et doutant du programme finan-  
cier.  
Opinion de Peter : Les promoteurs voient trop grand ou n'ont  
pas les idées exactes sur l'organisation de l'émigration. Il est  
caractéristique que les Belges ne soient pas venus à cette réu-  
nion. Jun en est la cheville ouvrière, mais c'est un utopiste  
qui se contentera de promesses. Peter conservera le contact avec  
le Comité.

2. Mouvements Européens  
C'est un imbroglio. Pour tirer au clair il y a lieu d'analyser  
les différentes organisations : a) Mouvement Européen - créa-  
tion Churchill - fédération peu claire difficile à réaliser  
aucune nation le voulant céder sa souveraineté, voir C.E.D. Même  
mentalité dans l'émigration en ce qui concerne l'opposition des  
nationalités.  
b) Fédéralisme européen - Mou-  
vement peu connu qui s'attache à la paysannerie. Un peu plus  
viable.  
c) Union Chrétienne Démocrate  
d'Europe Centrale - réactionnaire à l'extrême. Siège à Paris,  
organisation appuyée probable par les U.S.A.  
d) Internationale Socialiste -  
la plus grande organisation. Pas de brouillard de théorie, ap-  
puyée sur des bases solides et intérêts communs. Représente un  
grand progrès dans la situation actuelle. Nella le groupe de Br-  
opeak au plan yougoslave présenté par le peuple. L'Europe entiè-  
re tend vers le socialisme démocrate qui, s'il n'est pas parfait,  
n'accepte qu'à une faible majorité le réarmement allemand. Con-  
tact avec l'émigration par un délégué hongrois à la maison du  
peuple. On y voit tout le monde

3. Prêtres hongrois en Belgique  
(FNU) JUNI travaille à un vaste programme. Réunions suivies, petit à  
petit commence à se faire reconnaître. Il paraît fatigué  
(Bobé) JUNI demeure silencieux  
(4) JUNI dit une fois par mois la messe hongroise et organise

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

- 2 -

de petites réunions sans importance. Ne s'occupe que de la question religieuse.  
On parle d'un abbé JUST qui aurait publié un livre en France, "La Potence et la Croix". Parsonna cependant ne le connaît.

4. Tracts - opinion générale.  
On ne connaît la question des tracts et ballonnets que par les journaux.  
L'opinion est très intéressée par le réarmement allemand. Les Hongrois neutres, les Belges indignés.  
On suit de près les réformes en Hongrie. Création du Front Populaire Patriotique, etc.
5. Arrivée du Chef.  
Peter a reçu la lettre ci-jointe. Il fera tout pour se libérer de son travail à l'usine. Il aura difficile de présenter le Chef aux groupes de province.

(signé) Tot Mihaly

Joint sur film  
Lettre du Chef (traduction jointe)  
Circulaire de M. Skilagyi  
Quittance de 3.600 frs du 24 septembre 54

SECRET

(5)

[ 1989 ]

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

Traduction de la lettre du général ZAKO  
à destination de KOVACS

SECRET

Mon cher ami,

Comme je suis en mesure de fixer mon programme pour la première moitié de novembre, j'ai le plaisir de t'informer que j'arriverais en Belgique environ vers le 5 novembre. J'y resterais quelques jours, puis je rendrais visite à Paris.

J'espère de pouvoir parler à tous les camarades en Belgique. Je serais très heureux si tu pouvais te rendre libre pendant ces jours là afin de pouvoir visiter ensemble nos groupements.

Je te prie de transmettre à son épouse mes meilleurs sentiments et bien affectueusement à toi.

Camarade et ami  
(s) Zako Andras

27 octobre 1954

SECRET

6

1989

Rapport sur l'entretien verbal que "Peter" a eu avec KOVACS le 12 novembre 1954

N° 6.804

du 3.12.1954

Le 12 novembre 1954 vers 9 H., après le départ du général Zako, "Peter" téléphone à la Légation de Hongrie et ayant demandé KOVACS à l'appareil, il lui dit la phrase conventionnelle demandant des journaux hongrois.

KOVACS répond qu'il les enverra, ce qui, suivant ce qui a été convenu, signifie que KOVACS se présentera dans deux heures au Bon Marché.

Vers 11 H. "Peter" encore à l'intérieur du Bon Marché, près du bar de dégustation au sous-sol, se fait reconnaître par KOVACS. Ce dernier lui souligne immédiatement le confort des grands magasins, pour dépister les filatures éventuelles (monter et descendre les escalators, contourner les rayons) et lui demande quelles sont les nouvelles. "Peter" lui explique que, contrairement à ce que le Général Zako lui avait écrit, ce n'est pas à Paris qu'il se rend, mais bien à Londres. Il est du reste parti le matin même pour cette ville. "Peter" explique que le Chef a reçu une lettre express et qu'à la suite de cette lettre, il lui avait dit qu'il devait changer son itinéraire. Après Londres, il passera par Paris, retraversera ensuite la Belgique, pour se rendre à Bonn, puis rentrera dans ses quartiers.

KOVACS demande ensuite quelle est l'opinion du général sur la situation politique. "Peter" le lui expose brièvement disant que le Général est quelque peu découragé, mais que la question du réarmement allemand tranchera l'incertitude actuelle. Si malgré tous les efforts opposés de l'URSS, le réarmement allemand se fait, l'URSS ne le tolérera pas et plutôt que d'attendre, interviendra en Allemagne pour l'empêcher ce qui pourrait être une cause de guerre.

"Peter" parle encore des idées du général sur la M.H.B.K. sur la collaboration avec le Général Farkas.

KOVACS demande que "Peter" en dresse un rapport pour le filmer et le lui remette au prochain rendez-vous qui est fixé au 26 novembre, à 19 H.30, Place des Barricades.

KOVACS se plaint à nouveau qu'il a difficile à bien développer les films. "Peter" n'y comprend rien et lui parle de chambre noire. KOVACS répond qu'il n'en existe plus dans le nouvel immeuble de la Légation et qu'il doit se débrouiller dans la salle de bain de son appartement. "Peter" lui offre sa collaboration, mais KOVACS ne s'y arrête pas.

A propos, dit KOVACS, j'ai reçu des instructions du Centre, je pense que l'on va vous donner un autre travail. Vous ne devrez plus rester sur des choses de longue haleine; je n'ai cependant pas encore de précisions. Ce sera peut-être pour notre prochaine rencontre. "Peter" examinera de quoi il s'en retourne. KOVACS parle encore avec insistance de situations qui attendent ceux qui retournent puis demande encore à "Peter" de tâcher de se faire inviter par le Chef, pour l'été prochain. Puis les deux hommes prennent congé.

P.S. : Il a aussi été question des discours prononcés à la Maison de Hongrie par le Chef et Peter.

SECRET

Zako's idea?

7

38.6.2-1954

11/11/13

N° 6.996

du 10.12.54

Opération "VANDU"

Rapport sur l'entretien de KOVACS avec "Peter" tenu à Bruxelles le 26 novembre 1954

KOVACS se présente à 19 H.30 exactement à la place des barricades. Il se fait suivre très précautionneusement et par de petites ruelles, se laisse rejoindre par "Peter" aux environs seulement de la collégiale Ste Gudule. Durant le temps que durera l'entretien, la promenade se fera uniquement par de petites rues.

La première question de KOVACS est pour demander à "Peter" s'il a le matériel ou non. Sur réponse affirmative, il demande alors de vite résumer le voyage du chef, car dit-il, nous n'avons pas beaucoup de temps.

"Peter" raconte pêle-mêle tout ce qui se trouve dans le compte-rendu qu'il a sur film, et ajoute quelques commentaires d'appréciation qui lui sont venus à l'esprit, après le départ du général.

KOVACS marque son accord; le vrai motif du voyage du général n'est pas le contrôle de la ... A.B.K., mais bien plus probablement une conférence avec le Général ANDERS, et un ou des entretiens avec des Occidentaux à Paris, en Allemagne, à Bonn, Francfort ou Wiesbaden. Si le général s'est quelque peu intéressé à la ... en Belgique et en France, c'était uniquement pour mieux camoufler son véritable but et de profiter en même temps pour faire arrêt dans les pays qu'il devait traverser. KOVACS répète à plusieurs reprises : "Les cochons préparent quelque chose, il faudrait savoir quoi".

KOVACS se montre très satisfait de ce que "Peter" a pu photographier le général et surtout avec son consentement KOVACS demande encore si "Peter" a pu photographier l'épouse du général. "Peter" répond qu'il a photographié le groupe, enfants compris et ne voit pas ce que les dames viennent faire là-dedans.

KOVACS change alors de sujet, répétant "nous n'avons pas beaucoup de temps pour parler de la nouvelle affaire! Il ne sait pas encore exactement de quoi il s'agit, mais il a reçu les directives d'y préparer "Peter", mais il sait cependant que ce seront des devoirs dans lesquels "Peter" pourra se rendre plus utile qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Sur question de "Peter", KOVACS précise que ses missions actuelles restent d'application, mais une fois les nouvelles missions commencées, les anciennes deviendront secondaires. Pour vous y préparer, vous devrez vous rendre beaucoup plus mobile que vous ne l'êtes jusqu'ici. "Peter" se montre vexé et proteste qu'il fait presque chaque semaine un voyage. "Ce n'est pas de cela qu'il s'agit", reprend KOVACS, il est vraiment regrettable que vous ayez refusé avec insistance la voiture proposée, mais je vous ai compris, car dans votre situation, une voiture serait plutôt compromettante, surtout qu'il devait s'agir d'une voiture neuve, il ne pouvait être question d'une voiture d'occasion tombant souvent en panne. Il ne reste donc plus qu'une seule solution : acheter une bonne moto. Qu'en pensez-vous ?" "Peter" montre peu d'enthousiasme, puis progressivement laisse entendre son accord et demande de quel genre de moto il s'agit, ajoutant que le choix de la marque dépend de l'usage auquel il est destiné.

KOVACS dit ne vouloir conseiller aucune marque, mais que cette moto devrait servir pour les besoins quotidiens, c'est à dire, aller et venir du travail, mais en même temps pouvoir couvrir toutes les distances en Belgique et peut-être même un peu au delà de la frontière. Le Centre lui a prescrit de conseiller une moto de 350 cm<sup>3</sup> et de marque allemande. "Peter" dit qu'il comprend, mais demande pourquoi de marque allemande. KOVACS répond l'ignorer, mais il pense que c'est parce que pour les marques allemandes on trouve des pièces détachées partout, aussi bien dans les pays limitrophes qu'en Belgique. "Vez-vous une marque de préférence?" demande KOVACS. "Cela dépend du prix que je puis verser" ajoute "Peter". "Vous pouvez aller entre les prix de 25.000 à 30.000 frs." - "Pour ce prix il y a toutes sortes de marques" répond "Peter", "mais faut-il une moto rapide ou non" - "Non, il ne faut pas une moto trop rapide, pas une machine de course, mais bien une machine avec laquelle vous n'aurez jamais de panne et avec laquelle vous pourrez toujours arriver à destination, bref, une montre suisse" - "Quand dois-je l'acheter?" - "Immédiatement, répond KOVACS, je vous remettrai 10.000 frs immédiatement, je réglerais le restant dans les six mois par versements mensuels. Je sais que dans votre situation de père de famille, avec un acompte de 10.000 frs vous obtiendrez du crédit n'importe où. Je pourrais vous remettre tout de suite l'argent pour le montant total, mais ce serait trop compromettant je vous donnerais 5.000 frs par mois durant six mois pour liquider le restant." "Peter" fait alors allusion à une interruption non prévue de leurs contacts, ce qui aurait pour cause de suspendre les versements. Dans ce dernier cas, reprend KOVACS, je vous remettrai à temps le montant total.

"En conclusion, achetez la moto et commencez à voyager. En hiver et pendant le rodage, vos voyages ne seront pas fréquents, mais pour le printemps, les Hongrois de Belgique doivent savoir que vous circulez en moto dans le pays. C'est ce début qui vous préparera à vos nouveaux devoirs".

"Maintenant je désirerais, dit KOVACS, vous voir le plus tôt possible, afin de causer en détail sur le voyage du général. Quand pouvez-vous venir?" "Peter" dit que la semaine qui vient, il n'aura pas de jour libre. "Alors la semaine qui va du 6 au 11. Venez n'importe quel jour de cette semaine et téléphonez-moi, le rendez-vous aura lieu devant le Bon Marché, deux heures après le coup de téléphone; mais venez sans matériel et apportez-moi des nouvelles au sujet de la moto".

"Peter" proteste encore qu'un achat de moto ne se fait pas d'un jour à l'autre. "Je comprends, dit KOVACS, mais vous aurez quand même plus d'une semaine et le contrat sur l'achat peut être au point, vous pourrez me dire la marque et le modèle choisis. J'en ai besoin d'urgence, le Centre me demande d'annoncer le plus tôt possible que "Peter" possède une moto. Ensuite, ajoute KOVACS, vous devrez encore venir un jour de la semaine suivante (du 13 au 16) et j'espère que, pour alors, l'achat sera effectué et que vous serez en possession de la moto".

Brusquement KOVACS coupe l'entretien, rappelle que le rendez-vous doit avoir lieu le plus tôt possible et par téléphone, l'urgence de l'achat de la moto, remet les 10.000 frs à "Peter", prend le film et les photos et prend congé à 20 H.

Traduction résumée du compte-rendu remis à KAVACS par "Peter"  
sur film, à Bruxelles le 26.11.1954

Compte-rendu du voyage du Chef en novembre 1954 - Clos le 22.  
11.1954

I: Détails du voyage - projets - changements de programme

SECRET

Après avoir attendu le Chef à partir du 5<sup>e</sup> "Peter" s'est rendu libre à son travail dès ce jour, prenant le restant de son congé. Le télégramme du Chef est arrivé le 8, annonçant son arrivée avec son épouse. "Peter" les a attendus à la gare et les a emmenés directement chez lui. Le programme initial du Chef était réglé à dater du 5, se proposant d'aller dans tous les groupements, Liège, Bruxelles et Charleroi et ne désirant pas à l'occasion de son déplacement, rencontrer les notabilités belges.

Le Chef déclare qu'il a été obligé de changer son projet initial. Il a été occupé à Francfort le 4, d'où il a dû se rendre Bonn, où il a été retenu jusqu'au 6; actuellement il se propose de rester chez "Peter" jusqu'au 11 et pendant ce temps il rencontrera le groupement de Liège; le 11 il verra le groupement de Bruxelles et si possible restera jusqu'au 14 pour voir le groupement de Charleroi.

Le 7 au soir le Chef et son épouse se reposent, fatigués du voyage.

Le 8 une lettre express arrive au domicile de "Peter" avec des timbres allemands. Le Chef déclare après lecture que tout doit être changé; il se retire et expose après le programme modifié: Il doit arriver à Londres le 12 au soir. Il veut rencontrer les Hongrois de Liège le 10, ceux de Bruxelles le 11 et repartir vers Londres le matin du 12. De Londres il ira à Paris, puis reviendra vraisemblablement par la Belgique, devant encore passer par Bonn.

"Peter" a arrangé le séjour en Belgique du Chef selon son désir et à sa satisfaction. Le 9 et le 10 il passe la journée chez "Peter". Une lettre express arrive encore d'Allemagne, mais ne change rien au programme. Durant ces deux jours, le Chef s'est retiré longuement dans sa chambre où il a écrit - suivant ce qu'il déclare, il se prépare à un entretien à Londres avec le Général ANDERS. Durant le séjour, il s'est promené en famille dans le bois; son comportement en homme privé était tout à fait détendu. Le soir du 10, il s'est rendu à Liège où il a rencontré 4 Hongrois du groupement: Mihaly Almos, Skrzbak Janc, Thurzay Mihaly et Ladanyi Jzsef. Le Chef leur a fait un aperçu général et donné quelques directives d'organisation (voir 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties)

SECRET

Le 11 à 15 H. le Chef, son épouse et "Peter" sont partis pour Bruxelles. Visite chez Krassay, où ont été rencontrés Andreanszky et Palocz. Caractère privé.

10

Selon le désir du Chef, celui-ci a pris son logement à la maison de Hongrie. Au préalable, il y eut à 21 H. une petite réunion à laquelle assistaient KRASSAY, KRASSAK, HUBNER, GALOCZY, POLMAR. Tout d'horizon et directives d'organisation (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties).

Le 12 au matin, le Chef et son épouse partent pour Londres.

Le 13, télégramme de Paris, le Chef arrive le matin du 19. Ils sont effectivement arrivés, sont restés chez "Peter" et reposés jusqu'au soir du 20.

Au sujet de son voyage, le Chef a raconté qu'à Londres, il a logé au Casino de la Force Aérienne Polonaise. Le Chef a passé la plupart de son temps avec ANDERS. Pas de conférence, elle n'aura lieu qu'au printemps. Pourtant le Chef a rencontré la plupart de ceux que "Peter" avait vus l'année dernière à Paris, sauf Petrescu, le roumain, avec qui on se montre réservé. Selon le Chef, ANDERS est du même avis que lui, mais la guerre est inévitable. Presque pas de rencontres avec les Hongrois. Messager de R. Borosnyay, par J. Szilassy.

A Paris, le Chef a logé à l'hôtel. Il a rencontré Pecselu et plusieurs autres Hongrois.

Le Chef et son épouse ont quitté Liège, le soir du 20 à 21 N. 19.

#### Détails d'observations :

Le Chef n'avait pas pris de billet d'avance. C'est à Bruxelles qu'il a pris son billet pour Londres; au retour c'est à Liège qu'il a pris son billet pour l'Allemagne; en arrivant il disait retourner par Bonn et en partant il a cherché un train qui passe par Wiesbaden.

Au cours d'une conversation sans aucun intérêt, le Chef a dit que le taxi était très cher en Allemagne, citant un trajet aller-retour de 6 Km. Starnberg, gare au lac qui revenait à 10 DM.

#### 2° Opinion du Chef sur la question politique.

La détente est une tactique. Le but restant le même, la révolution mondiale. Staline avait réveillé l'Occident. Malenkov doit le rendormir. Il existe cependant des dissensions intérieures en URSS et chez les satellites. L'URSS fait tout pour empêcher le réarmement allemand. Une démonstration violente n'est pas probable, quoique la menace reste.

En Occident, la sociale démocratie devient forte dans tous les pays. C'est pour cela qu'il ne faut pas attaquer le Comité de New-York sur le plan international. Cela peut donner de bons résultats. Le slogan revient "la solution est retardée, mais la guerre éclatera tout de même".

#### 3° Directives d'organisation

Pendant la détente, ne pas procéder au recrutement de membres. Garder les noyaux. Le Chef était satisfait du petit nombre de Hongrois de Liège et de Bruxelles.

"Peter" doit garder le contact avec les chefs de groupements de France et d'Angleterre. Les influencer dans l'esprit de la A.H.B.K. Entre quatre yeux, le chef a longuement parlé des menaces d'enlèvement des membres importants de la A.H.B.K. Les communistes s'en serviraient dans leur propagande, comme ils l'ont fait avec les deux Bulgares et plusieurs Tchèques. Le même sort attend les prisonniers de guerre en cas de conflit. Pour rendre ce truc inefficace, il a demandé les signatures sur formulaires en blanc à ses chefs de groupement et à son état-major, et le cas échéant il peut y taper une belle déclaration. Lui-même a remis des feuilles semblables en trois endroits différents. "Peter" a remis sans hésitation sa signature sur une feuille en blanc et lorsque le Chef l'a placée dans son dossier, il a vu les feuilles de Pecselu et Borosnyay.

"Peter" a souligné que l'émigration a vieilli, beaucoup moins d'hommes en âge de porter les armes. Selon le